

La Semaine Sainte ? Une sacrée s'maine !

Pâque tombant exceptionnellement tôt cette année, la Semaine Sainte a commencé en hiver pour se terminer au printemps, mais toute entière sous les frimas. Le Dalai Lama et la crise sino-tibétaine, les musulmans méconnus (et pour cause) par la loi de 1905 et la réédition des menaces de Ben Laden contre les auteurs des caricatures de Mahomet, l'euthanasie et son effusion de larmes de crocodile, ont permis au Saint Père et aux autres Saints Evêques de l'Eglise catholique, apostolique et romaine de s'en donner à cœur joie : ils nous ont prêché leur morale bien peu laïque et très casuistique avec leur aplomb habituel.

Le Président de la République, tout éberlué que les résultats d'élections locales aient à ce point ébranlé sa politique nationale s'est exorcisé par force signes de croix lors des funérailles du der de la der des ders, et s'est aéré les poumons en allant glisser dans la neige du plateau des Glyères, puis faire trempette à Cherbourg. Ayant (provisoirement) mis dans un tiroir son attirail de bling bling, il a laissé son exquise moitié prendre le relais dans les pages des « *News* » et des « *People* » de la presse nationale.

Cependant, les profs du secondaire étaient en grève contre les milliers de suppressions de postes dès la prochaine rentrée, ceux du primaire manifestaient contre les refontes de programme imposées par un ministre discrédité nationalement par son échec à Périgueux, les personnels des crèches cessaient le travail parce qu'ils estiment qu'ils ne sont pas assez nombreux pour faire face aux besoins de la population, et les caissières des grandes surfaces remettaient ça, et plus seulement à Marseille !

Le pouvoir d'achat des actifs et des retraités est toujours à la baisse pendant que les prix s'envolent ! La crise bancaire américaine, la guerre perpétuelle au Proche et Moyen-Orient, l'effondrement du dollar freinent, jusqu'à la panne, la croissance économique. Qui fera les frais de cette récession qui aux yeux de certains ressemble à celle de 1929 ? Les déjà pauvres, les classes moyennes, les travailleurs, ceux des pays post-industriels, ceux des pays émergents, ceux du tiers-monde. La démocratie et la République, aussi, ont tout à perdre dans cette crise à laquelle la spéculation actionnariale et le capitalisme débridé ont conduit le monde.

Certes, le SNCA e.i.L. Convergence a bien conscience que de tels problèmes nés de tels débordements ne peuvent se résoudre à l'échelle d'un pays comme la France. Mais il faudra bien que quelqu'un prenne une première initiative. Notre pays a la culture du service public. Cette culture a été mise à mal, avec acharnement, depuis de nombreuses années, et pas seulement par les actuels dirigeants politiques. Malgré la ruine souvent lamentable de nos services publics, il est encore possible de les reconstruire, de les développer, d'en refaire le cœur de la République dont JAURES savait qu'elle ne serait dans sa plénitude que par sa dimension sociale.

Si les hommes politiques, si les partis, qui prétendaient continuer JAURES, la première victime de la der des ders, se sont fourvoyés, il reste au monde du travail, pour édifier la République sociale et laïque qui est son avenir radieux, la lettre et l'esprit de la *Charte d'Amiens*. Ecoutons-la, suivons-la : elle nous donne le cap de l'émancipation.

Capitalismus delendus est.